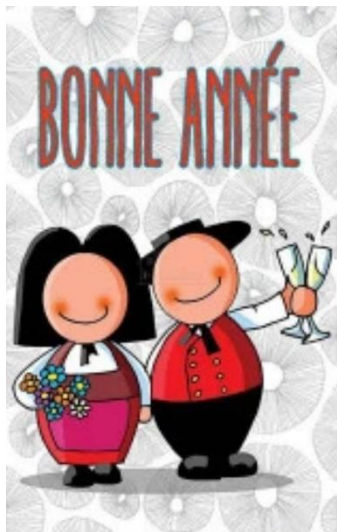




Mairie d'Ohnenheim

Vie communale INFORMATIONS JANVIER 2026 Bulletin n° 36



Madame, Monsieur,

Permettez-moi tout d'abord de vous adresser les meilleurs vœux de la municipalité pour 2026. Que cette nouvelle année soit faite de moments simples, de sourires partagés et de petits bonheurs au quotidien.

Au mois de mars, je déposerai mon écharpe de maire avec beaucoup d'émotion car cela a été un honneur et un plaisir pour moi d'être à la tête de la commune et au service de ses habitants. Ce mandat de six ans a débuté de façon inhabituelle pour les conseillers municipaux qui se sont engagés en 2020 et que je remercie du fond du cœur. La pandémie a été un frein pour mener à bien des projets ; vous avez cependant pu lire au fur et à mesure dans les notes d'information les réalisations de notre équipe. De petites choses, pas forcément visibles mais indispensables. Sur la base de notre travail, le prochain conseil municipal pourra se tourner plus sereinement vers l'avenir d'Ohnenheim qui compte au total 1171 habitants (chiffres INSEE).

Jacqueline SCHUNCK

Ramassage des sapins de Noël



Le ramassage des sapins aura lieu le **lundi 12 janvier et uniquement le 12 !**

Veuillez déposer vos sapins **avant 8h** sur le trottoir. Après cette date, votre sapin devra être mis en déchèterie par vos soins.

Ohnenheim, village de sportifs !

Le 26 octobre 2025, **17 habitants d'Ohnenheim** ont pris le départ du semi-marathon de Lisbonne. Ils l'ont fait... et **ils l'ont tous terminé !**

21,1 km plus tard, aucune défection, que des sourires et des médailles. La preuve qu'à Ohnenheim, même si le village est petit, **l'endurance est grande.**

Bravo à nos 17 coureurs qui ont porté haut les couleurs du village... jusqu'au Portugal !



Stage de Noël des jeunes basketteurs

Soixante jeunes de 7 à 15 ans ont passé trois jours d'entraînement intense, encadrés par une douzaine d'animateurs de la Société Sportive et Culturelle d'Ohnenheim. Ce stage s'est achevé par une rencontre amicale devant des parents et de nombreux joueurs du club qui compte 168 licenciés évoluant dans 11 équipes, dont une féminine en pré-région D1.

Repas des aînés



110 personnes ont participé au repas des aînés sur invitation de la municipalité. Une belle journée placée sous le signe de la convivialité dans une salle joliment décorée par les membres de la commission communale d'action sociale. Au courant de l'après-midi, les petits danseurs de la troupe « Danse sans frontières » ont su faire voyager le public grâce à des danses traditionnelles et une magicienne a apporté une touche de mystère et d'émerveillement pour le plus grand plaisir des convives.



La parade des jeunes agriculteurs

Les tracteurs défilent et le Ried s'illumine !

Le 21 décembre dernier, les jeunes agriculteurs ont fait vibrer le canton de la plus jolie des manières pour le plus grand plaisir des petits et des grands. Loin de leurs préoccupations, ils ont su transporter la magie de Noël à travers nos villages. Merci à eux !



Médiathèque communale : deux livres « coup de cœur » du mois



- **'La vallée perdue'** de Huguette Eichmann, une saga alsacienne sur l'histoire d'un château de notre région depuis les Celtes jusqu'à nos jours ; très facile à lire car passionnant ; on aimerait aller voir ce château ! ...
- **"Le bureau d'éclaircissement des destins"** de Gaëlle Nohant : C'est l'histoire émouvante d'une jeune femme qui travaille dans le plus grand centre de documentation nazie et qui a la mission de restituer aux familles des objets retrouvés à la libération des camps.

Rappel des horaires d'ouverture : **le mercredi de 16h à 18h et le samedi de 13h30 à 15h30**

POUR SORTIR / 1^{er} trimestre 2026

MOIS	DATE	EVENEMENT	LIEU	ORGANISATEUR
JANVIER	14	Festi'moment	Salle communale	RAI
FEVRIER	11	Festi'moment	Salle communale	RAI
	15	Loto	Salle communale	SSCO
	20	Don du sang	Salle communale	ADSB
	28	Vente de primevères	Devant l'église de 9 h à 12 h	Conseil de Fabrique
MARS	08	Bourse multi-collections	Salle communale	Ass de Gestion
	08	Pêche d'ouverture	Etang de pêche	APP
	11	Festi'moment	Salle communale	RAI
	14	Matinée entretien sentier botanique	RV à l'abri d'Elsenheim à 9h	ANPOE
	22	Messe + repas paroissial	Salle communale	Conseil de Fabrique

Elections municipales : 15 et 22 mars 2026 – Bureau de vote à la salle communale
Date limite d'inscription sur les listes électorales vendredi 6 février 12h00

98 ans d'histoire des Autocars Flecher à OHNENHEIM

L'été dernier, le magazine national spécialisé LVA (La Vie de l'Auto) a consacré un reportage de 20 pages sur l'entreprise fondée en 1928 à Ohnenheim par Edmond Flecher.

Revenons en 1910, les parents d'Edmond sont agriculteurs et ont 7 enfants. Edmond songe à changer radicalement de vie et s'oriente vers la mécanique automobile. Mais ses parents décèdent tous les deux en 1912 et 1913 et à 19 ans, il relève le défi de reprendre l'activité agricole avec ses frères et sœurs. Sa passion le titille



et en 1926 il va travailler chez le concessionnaire Renault Zeh à Colmar et passe son permis de conduire. Nullement desservie par des transports collectifs sur le tracé Ohnenheim-Colmar, la région souffre de ce handicap. Edmond, particulièrement débrouillard et inventif, inaugure sa société de transport de voyageurs le 1^{er} mars 1928. Il achète un Renault KZ de 1925 d'occasion et le transforme, avec l'aide du forgeron Albert Schmitt, en petit autocar en ajoutant une banquette pour 3 personnes. Une drôle d'allure mais un

résultat bluffant car 9 personnes, chauffeur compris, peuvent embarquer dans cet engin qui va être mobilisé à l'occasion de fêtes de villages, de visites touristiques et autres transports classiques. Un 2^{ème} véhicule, neuf, vient rapidement agrandir le parc : un Donnet-Zedel CI-6 à carrosserie Gangloff. En l'espace de 2 ans, les transports Flecher ont changé les habitudes de voyages et de déplacements en tout genre dans la région. En 1930, la flotte s'agrandit de nouveaux autocars dont 2 Bernard. Florissantes jusqu'en 1939, les affaires seront mises à mal durant la guerre.

Acte de résistance sur son autocar :

Durant la guerre, le Bernard SCC est réquisitionné par l'armée allemande qui s'en sert régulièrement, tout comme le Talbot. Edmond Flecher voit son Bernard transporter des prisonniers vers les camps de concentration du Struthof. Choqué par la destinée funeste de son autocar, jadis symbole de liberté et de bons moments partagés lors de voyages touristiques, il va prendre un risque énorme qui aurait bien pu lui coûter la vie. Il a tout fait pour que son Bernard tombe en panne. Il a trouvé un moyen de couler une bielle en retirant de l'huile du carter moteur. Soupçonné de sabotage, une expertise a été ordonnée. Edmond s'en est sorti grâce à la complaisance d'un garagiste de la vallée de la Bruche qui a confirmé le côté involontaire. C'était la conséquence de l'usure extrême du moteur selon lui. Ouf !

L'entreprise va rebondir dès la Libération en 1945. Il faut tout réinventer, reconstruire...



Le gravier en attendant le tourisme : Edmond, à la fois lucide et visionnaire, a créé une nouvelle activité en parallèle en attendant des jours plus propices à l'activité touristique : l'édification d'une gravière à Ohnenheim car il faut reconstruire les villes et les villages. Avec une machine à extraire le gravier et son camion benne Citroën 32, il extrait le gravier jusque vers les années 60.

Entretemps, Edmond mise sur une renaissance des voyages touristiques. En juin 1949, un autocar Saurer de type 3

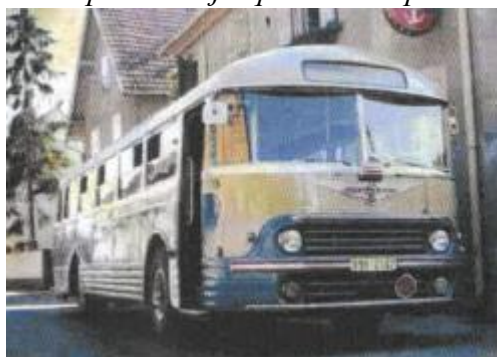
CT 1 DA sera livré à Ohnenheim. Recommencent alors les voyages touristiques vers les Vosges, le Jura, l'Allemagne et la Suisse. Par la suite d'autres acquisitions font que la place vint à manquer et Edmond décide de construire un 2^{ème} garage pour y loger en plus des Donnet-Zedel, Renault KZ, Bernard, un Mercedes, un Saurer Di Rosa, un Saurer Gangloff et un Chausson puis en 1963, un car de marque belge Van Hool, symbole de modernité.



En 1973, Jean-Claude Flecher, qui depuis ses 4 ans ne ratait jamais une occasion d'accompagner son père Edmond dans son Saurer, a repris les rênes de la société de transports Flecher, épaulé par son frère Jacky avec une vision d'avenir axée sur la croissance. 1977 marque le début d'une nouvelle ère. Les transports Flecher se sentent pousser des ailes et décident de racheter des sociétés équivalentes afin de grossir leur part de marché et accroître leur volume d'activités. D'année en année, jusqu'à la fin des années 1980, le nombre d'autocars grossit mais la concurrence menace...

En 1989, tandis que les activités classiques de transport de personnel, de scolaires et les voyages touristiques poursuivent leur chemin avec de nouveaux bus, Jean-Claude joue sur deux tableaux : le suivi des affaires et la nostalgie envers les autocars anciens. C'est ainsi qu'il a restauré, dans les règles de l'art, le vieux Saurer Di Rosa de 1949... Edmond, alors âgé de 88 ans est envahi par l'émotion.

Le projet de Jean-Claude : proposer ce bus en location pour des tournages de films. Se heurtant à des blocages, le Saurer est, en attendant, mis à disposition pour des mariages et autres fêtes de famille... et ça a marché ! Après avoir persévéré dans sa démarche de prospection commencée en 1989, Jean-Claude décroche enfin un contrat de location pour un tournage de film. Nous sommes en 1995, avec une prestation inattendue : le film « Pullman paradis » avec un Volvo de 1994 engagé dans l'aventure. Le vrai démarrage s'opère l'année suivante avec le tournage du téléfilm « Les Alsaciens ou les deux Mathilde » diffusé en 1996 avec le Saurer Di Rosa. Jean-Claude devra patienter jusqu'en 2005 pour rempiler en se prêtant une nouvelle fois au jeu au volant de son Saurer Di Rosa pour le tournage du téléfilm « Le Temps de la désobéissance ».



Le début d'une longue série de films : « A la vie / Il a déjà tes yeux / La bonne épouse / Maison de retraite/ Couleurs de l'incendie/ Mon crime/ Boléro/ Le temps d'aimer/ l'amour ouf/ Héros/ » etc... mettant en scène les Chausson, les Saurer, Saviem et autres Berliet soigneusement restaurés au fil des années.

Une passion familiale

En 1987, une nouvelle société « Autocars anciens Edmond Flecher » voit le jour avec de nouvelles restaurations qui permettent à Jean-Claude d'avoir une vraie force de frappe pour convaincre de plus en plus de producteurs de films. Son fils André le suit, passionné depuis tout petit et dont la destinée était toute tracée. A l'âge de 4 ans, il ne ratait jamais une occasion de monter dans le Saurer Di Rosa de 1949, son autocar préféré. Et à 12 ans, il tapait déjà du marteau avec son père Jean-Claude pour démarrer la restauration du Lancia de 1939. Quand on demande à Léon 8 ans, petit-fils de Jean-Claude et fils de André, ce qu'il veut faire plus tard, devinez ce qu'il répond ? : « Je veux faire comme papa ! ».



<http://www.autocarsanciensedmondflecher.com/>

Le reportage complet est disponible en mairie ou directement chez Jean-Claude et André FLECHER.



Retrouvez également toutes les informations sur notre site internet
www.mairie-ohnenheim.fr et sur le compte Facebook de la commune